
Prendre soin de notre jardin !

Nous sommes constamment sollicités par les appels sur le portable, les SMS, les mails et les informations multiples qui tombent pêle-mêle sur nos écrans. Nos outils de communication induisent une certaine façon de vivre. Nous pouvons devenir victimes de la dictature de l'immédiat, sans être en mesure de prendre la distance nécessaire pour apprécier, hiérarchiser et discerner.

La recherche actuelle de sens traduit une crise d'identité générée par la dispersion, voire la fuite au-dehors de nous-mêmes, dans le divertissement, l'activisme, la consommation. Peut-être avons-nous besoin de reconquérir cet espace intérieur que nous avons pu négliger.

Nous savons ce qu'est un jardin laissé en friches, lorsque les mauvaises herbes se sont installées. Il en est ainsi de notre « jardin intérieur » lorsque nous avons laissé s'y développer ronces et épines, qui empoisonnent ou étouffent ce qu'il y a de meilleur : elles portent les noms de médiocrité, indifférence, suffisance, voire rancœur, amertume,... tous ces sentiments que nous laissons prendre racine en nous sans y prendre garde. Le temps de l'été ne serait-il pas le moment favorable pour prendre soin de notre jardin intérieur ?

Tout le monde ne part pas en vacances, mais l'été nous offre la possibilité de vivre un autre rapport au temps, de nous donner des moments et des lieux de gratuité, de silence, de prière. Nous avons besoin de cultiver un silence de qualité qui nous unifie en profondeur, loin de l'agitation, à distance des « choses à faire » et des sollicitations des écrans. Il est sain de rompre avec un activisme épuisant et d'apaiser les ruminations intérieures, pour développer une qualité d'écoute et de présence aux autres, à soi-même, à Dieu.

Faire route sur le chemin de l'intériorité n'a rien d'un repli sur soi, qui serait forcément stérile. C'est faire alliance avec ce qui nous habite en profondeur, avec cette Présence « plus intime à moi-même que moi-même », pour retrouver la joie et le goût de vivre, d'aimer, de lutter et d'espérer.

Que ces mois d'été soient apaisants et tonifiants, pour rebondir avec joie et enthousiasme !

Mgr Yves Boivineau - Evêque d'Annecy